

Celle-Schloss (Hanovre), 5 décembre 1915.

Je continue à apprécier la grande amélioration apportée à mon existence de captif.

Hier, j'ai été invité à un thé par trois jeunes Russes. Les autres convives étaient deux Anglais (dont un général) et un Français, M. Motte, cousin d'Eugène Motte, l'ancien maire de Roubaix.

Ce matin, dans la chambre des prêtres français, j'ai assisté à une conférence très intéressante. Un colonel anglais (qui a été en prison à Bruxelles avec Herbert Speyer) m'a proposé de me donner des leçons de perfectionnement en anglais, en échange de leçons de perfectionnement en français que je lui donnerai de mon côté. Nous commençons tout à l'heure.

Ces petits détails te donneront une idée de la différence essentielle entre mon régime nouveau et l'ancien.

Hier soir sont arrivées quelques épaves. C'étaient le préfet du Nord, le procureur général à la cour de Douai, un sénateur du Nord, le maire de Roubaix et une demi-douzaine d'autres notabilités.

Adolphe MAX